

Ecrit par le 4 juillet 2026

Sainte-Catherine : 80 ans d'innovation, cap sur 2030



À Avignon, l'Institut Sainte-Catherine, Institut du cancer Avignon-Provence (**ICAP**), célèbre cette année ses 80 ans. Un anniversaire qui marque moins un regard rétrospectif qu'un changement de cap stratégique, avec le lancement du projet d'établissement 'ICAP 2030'. Qualité des soins, prévention personnalisée, innovation en radiothérapie, coopération ville-hôpital et retour à l'équilibre financier à l'horizon 2027 constituent les axes structurants de cette nouvelle feuille de route. Les interventions du docteur **Daniel Serin**, président du conseil d'administration, du docteur **Nicolas Albin**, directeur général, et de **Patrice Sapey**, directeur général administratif, dessinent les contours d'une cancérologie qui entend conjuguer performance clinique, responsabilité sociale et continuité des parcours de soins.

Né en 1946 à Avignon sous l'impulsion du docteur Georges Reboul, l'Institut Sainte-Catherine s'est construit sur une culture de l'innovation et de l'accès aux soins. Dès 1956, il installe un télécobalt dans le secteur privé, puis se dote en 1976 d'un accélérateur linéaire, inscrivant durablement l'établissement dans l'histoire de la radiothérapie française, rappelle le docteur Daniel Serin.

Ecrit par le 4 juillet 2026

D'un établissement pionnier à un acteur territorial structurant

Huit décennies plus tard, l'ICAP revendique une activité à la hauteur de son ancrage territorial : près de 19 500 patients pris en charge chaque année, 48 000 séances de radiothérapie, 20 500 séances de chimiothérapie et 36 000 consultations médicales. Depuis 2021, l'Institut est affilié au GCS Unicancer, intégrant ainsi le réseau national des centres de lutte contre le cancer.



Daniel Serin, a rappelé tout l'historique de l'Institut Sainte-Catherine, Copyright MMH

ICAP 2030 : six engagements, une colonne vertébrale

Alors que le cancer demeure un enjeu majeur de santé publique avec 433 136 nouveaux cas estimés en France en 2023 selon l'INCa (Institut national du cancer), le projet ICAP 2030 s'affirme comme à la fois clinique, social et organisationnel. Il repose sur six engagements structurants pour les cinq prochaines années.

Responsabilité sociétale et environnementale

Ecrit par le 4 juillet 2026

Le premier concerne la responsabilité sociétale et environnementale : réduction de l'empreinte écologique et amélioration du bien-être des équipes. La qualité de vie et des conditions de travail devient un levier stratégique, dans un secteur hospitalier marqué par la tension sur les ressources humaines. Sans personnel, les lits ne peuvent être ouverts ; l'enjeu est à la fois sanitaire et économique.

Sciences humaines et sociales

Autre inflexion notable : l'intégration des sciences humaines et sociales dans les soins, mais aussi dans la prévention, la recherche et l'enseignement. Un message clair est martelé : soigner un cancer ne se résume pas à une procédure technique, c'est accompagner une trajectoire de vie.



Le Docteur Nicolas Albin a évoqué les certifications de l'ICAP, ainsi que les axes d'innovation. L'Institut sainte Catherine a été certifié Haute qualité des soins avec mention, Socotec 50001 et Iso 9001 2015. Copyright MMH

Fluidifier les parcours pour tenir la promesse de soin

Ecrit par le 4 juillet 2026

ICAP 2030 revendique une organisation plus lisible, articulée autour d'un pilotage médico-administratif resserré et d'une structuration par unités fonctionnelles d'organes. L'objectif est la fluidité des parcours : réduire les ruptures, raccourcir les délais et renforcer la coordination, notamment avec la médecine de ville et les partenaires du territoire. Une réponse directe à une réalité nationale, marquée par l'augmentation continue des besoins de prise en charge, portée notamment par le vieillissement démographique.

Retour à l'équilibre financier en 2027

Le projet assume également une exigence de lucidité budgétaire. L'Institut vise un retour à l'équilibre financier dès 2027, dans le cadre d'un plan de maîtrise des dépenses élaboré avec l'Agence régionale de santé. Une condition présentée comme incontournable : sans soutenabilité financière, pas de trajectoire durable. En parallèle, l'ICAP prévoit de retrouver sa pleine capacité d'accueil des nouveaux patients, avec une projection de 3 200 nouveaux cas par an à l'horizon 2030.

Capacité, ambulatoire et nouveaux métiers

Pour absorber cette montée en charge, plusieurs leviers sont activés, tout d'abord le renforcement de l'hospitalisation, avec un objectif de 85 lits, contre une exploitation actuellement contrainte par le manque de personnel ; Le développement des lits identifiés de soins palliatifs ; La consolidation de l'ambulatoire, notamment en chimiothérapie et en hospitalisation de jour 'médecine', et enfin, le déploiement des infirmiers en pratique avancée (IPA), présentés comme une réponse concrète à la raréfaction du temps médical, en assurant un suivi renforcé et la gestion des complications.

Ecrit par le 4 juillet 2026



Patrice Sapey a rappelé à quel point il n'y a pas d'Institut sans professionnels de santé Copyright MMH

Ville-hôpital : une clé de désengorgement

Au cœur du dispositif figure la création d'une plateforme d'interface ville-hôpital, destinée à offrir un point d'entrée unique aux professionnels de ville, et à terme aux patients, afin de limiter les hospitalisations évitables et renforcer le maintien à domicile. Deux outils de 'désaturation' complètent cette stratégie : Le développement de l'hospitalisation à domicile (HAD), en lien avec les CPTS (Les communautés professionnels territoriales de santé constituent des réseaux de médecins et soignants choisissant, à leur initiative, de travailler ensemble au sein d'un même bassin de population), et la création, en partenariat avec le Centre hospitalier d'Avignon, d'un hôtel hospitalier d'environ 80 chambres, accessible sur prescription médicale, implanté face à l'Institut et dont les travaux devraient débuter fin 2026.

Annonce et après-cancer : sécuriser les temps sensibles

Ecrit par le 4 juillet 2026

Par ailleurs, le projet formalise également des étapes clés du parcours, longtemps implicites : l'annonce du diagnostic, l'orientation vers les soins de support, l'après-cancer. Une unité dédiée au dispositif d'annonce rassemble infirmiers, manipulateurs, pharmaciens et équipes paramédicales. La place des patients partenaires y est affirmée : écouter, rassurer, guider. Objectif ? Humaniser sans improviser. Un renforcement du programme personnalisé après cancer est également annoncé, afin d'éviter toute rupture brutale avec le système de soins.

Radiothérapie adaptative : un marqueur identitaire

L'ICAP revendique un leadership en radiothérapie, conforté par le déploiement de technologies de pointe, dont la radiothérapie adaptative guidée par l'imagerie. Cette dynamique s'inscrit dans les évolutions documentées des pratiques oncologiques. Elle s'accompagne d'un renforcement de l'imagerie, avec l'ouverture d'un deuxième scanner et d'un second mammographe, ainsi que d'un enjeu fort en ressources humaines. Un projet d'école de manipulateurs radio à Avignon est à l'étude pour répondre aux besoins futurs.



Ecrit par le 4 juillet 2026

**80 oliviers seront plantés pour symboliser les 80 ans de l'Icap. Derrière cet olivier marquant l'entrée de Sainte Catherine, de l'autre coté de la rue, le futur hôtel composé de 80 lits pour les patients ne nécessitant pas d'être hospitalisés.
Copyright MMH**

Entre mémoire et méthode

À 80 ans, l'Institut Sainte-Catherine transforme son héritage en méthode. 'ICAP 2030' articule une triple promesse : mieux soigner, mieux organiser, mieux travailler, au sein d'un établissement qui compte 550 équivalents temps plein. Le tout sous une contrainte désormais centrale : préserver l'équilibre pour garantir la mission.

Une trajectoire alignée sur la stratégie nationale

Comme l'a rappelé Nicolas Albin, directeur général, le projet s'inscrit pleinement dans la stratégie décennale nationale de lutte contre le cancer, dont la phase 2026-2030 est attendue. Prévention personnalisée, dépistage ciblé des populations à risque, parcours de soins renforcés par le numérique et accès équitable à l'innovation en constituent les piliers. Ancré dans son territoire tout en s'ouvrant à une dynamique européenne, Sainte-Catherine entend consolider sa place de centre de référence en cancérologie, au service des patients comme de l'innovation médicale.

La mémoire et l'esprit de 1946 à nos jours

En 2021, Sainte-Catherine a publié son tout premier ouvrage : *La mémoire et l'esprit de 1946 à nos jours*. Un livre pensé comme un geste de transmission, destiné à préserver une histoire collective et à nourrir l'avenir de l'établissement. « L'histoire de Sainte-Catherine devait être écrite pour ne pas tomber dans l'oubli. Et pour que la mémoire du passé continue de servir de socle au futur », écrit François Reboul. Fruit d'un travail partagé, l'ouvrage rassemble des récits et des souvenirs portés par celles et ceux qui ont fait vivre l'institut au fil des décennies. Fort de 295 pages, le livre traverse les métiers et les époques : témoignages d'anciens et de jeunes professionnels, récits de la radiologie, de la radiothérapie, de l'hospitalisation, des soins, de la pharmacie, de la recherche clinique, du service qualité, de la gestion administrative du patient, de l'informatique et des ressources humaines.

Mireille Hurlin

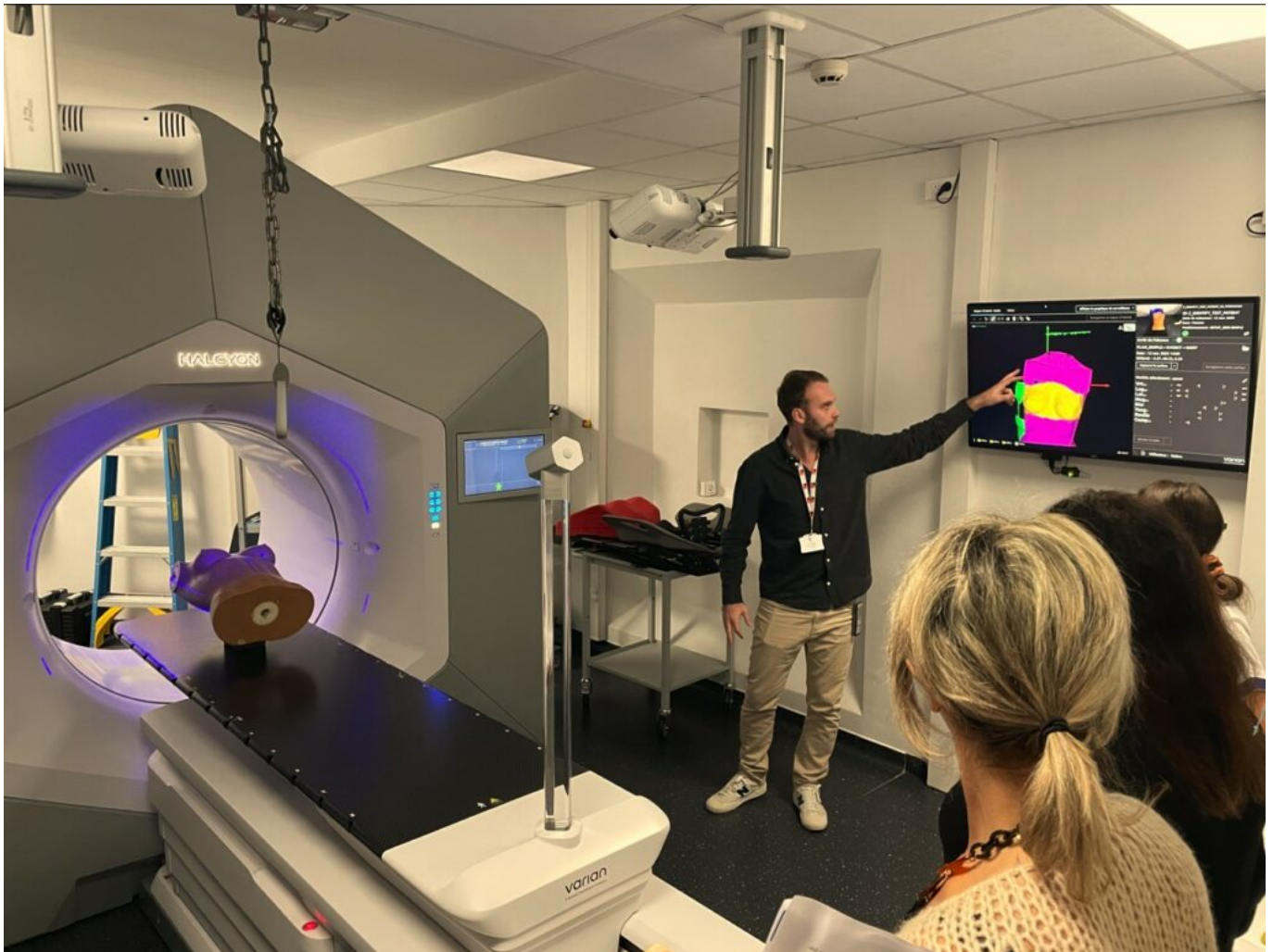
Ecrit par le 4 juillet 2026



Copyright MMH

Avignon : Sainte-Catherine inaugure une radiothérapie nouvelle génération

Ecrit par le 4 juillet 2026



Premier centre européen équipé de l'Halcyon 5.0, [l'Institut du Cancer Avignon-Provence](#) confirme son rang de pionnier en innovation radiothérapeutique, grâce à un ensemble technologique signé [Varian](#) intégrant caméras haute performance, imagerie avancée et nouvelle table PerfectKinetix. L'adaptation de ces dispositifs sur trois appareils représente un investissement de 600 000€.

L'Institut du Cancer Avignon-Provence (ICAP-Sainte-Catherine) vient de franchir une étape majeure en devenant le premier centre en Europe -et le deuxième au monde- à installer l'écosystème complet Halcyon 5.0 de Varian, société du groupe Siemens Healthineers. Ce dispositif associe la dernière version de la plateforme de radiothérapie Halcyon, le système de repositionnement surfacique Identify 5.0, la table dynamique PerfectKinetix, et l'imagerie volumique HyperSight, ouvrant la voie à une radiothérapie plus précise, plus rapide et plus personnalisée.

Ecrit par le 4 juillet 2026

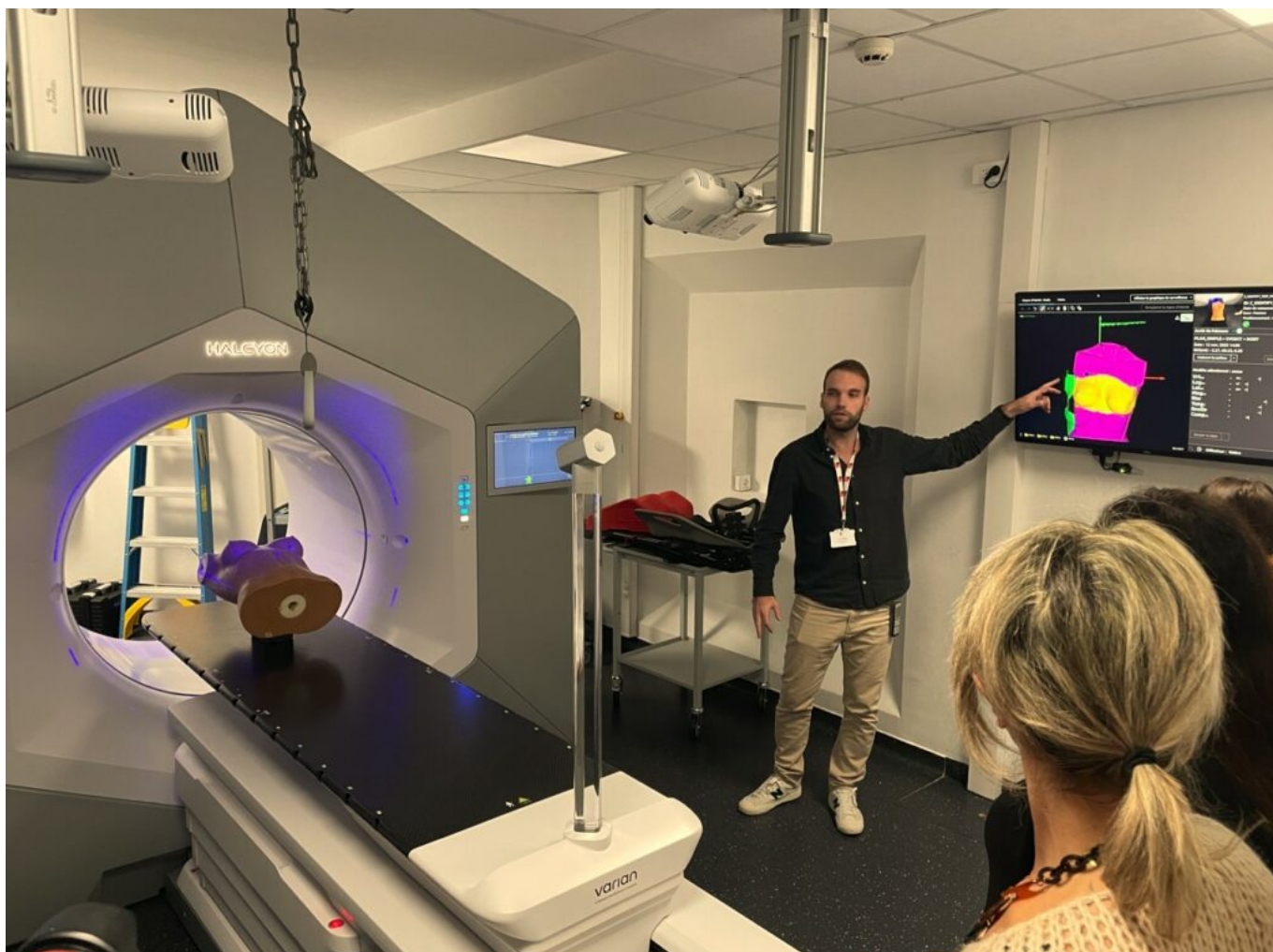


Patrice Sapey, Directeur général administratif a rappelé que la collecte des Dîner des chefs , qui avait rapporté 115 000€, avait grandement contribué à l'achat de cette nouvelle technologie
Copyright MMH

Un saut technologique sans précédent en Europe

Au cœur de cette avancée figure la technologie Varian, fondée sur un réseau de caméras capables de capter en temps réel la surface du corps du patient, d'analyser ses micro-mouvements et d'arrêter automatiquement le faisceau si la position n'est plus conforme. Cette innovation permet 'd'épouser' le corps du patient plutôt que de le contraindre, rendant certains traitements possibles sans tatouages cutanés ni masques rigides, notamment en oncologie ORL (otorhinolaryngologie) une évolution longtemps attendue. L'intégration de la nouvelle table PerfectKinetix, dotée de six degrés de liberté, confère une précision millimétrique en translation comme en rotation. Son adaptation sur trois appareils représente un investissement de 600 000€, financé en partie grâce à une collecte exceptionnelle de 115 000€ lors du Dîner des Chefs.

Ecrit par le 4 juillet 2026



Démonstration sur un mannequin de la technologie Varian à l'Icap Copyright MMH

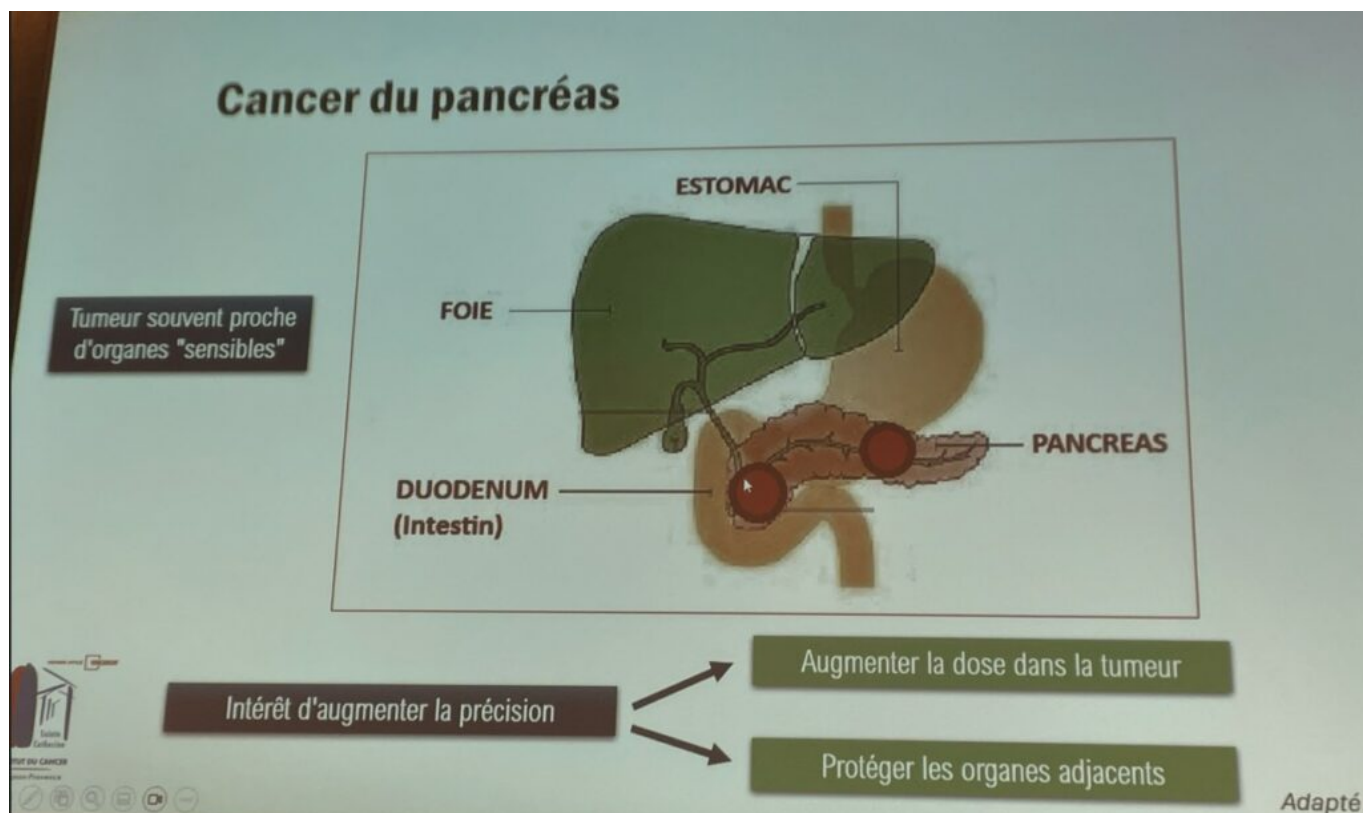
Une précision accrue pour des traitements plus sûrs

L'écosystème Halcyon 5.0 transforme la pratique clinique à plusieurs niveaux : Positionnement optimisé grâce à l'analyse surfacique : les caméras reproduisent la posture exacte définie lors du scanner préparatoire. Blocages respiratoires sécurisés : le système détecte en temps réel toute rupture d'apnée et stoppe immédiatement l'irradiation. Enfin, l'imagerie HyperSight donne à voir des volumes plus larges, une résolution accrue, et des acquisitions deux à trois fois plus rapides. Quant à la table PerfectKinetix, elle rend l'installation du patient plus fluide, permet une réduction des marges de sécurité et une meilleure protection des tissus sains.

Une amélioration nette de l'expérience patient

Cette combinaison permet d'améliorer l'expérience patient tout en renforçant la capacité des équipes à ajuster le traitement aux caractéristiques individuelles de chaque cas, une ambition au cœur des stratégies actuelles en oncologie.

Ecrit par le 4 juillet 2026



Les sphères rouges représentent les possibles positions des cellules cancéreuses sur le pancréas. Copyright MMH

Un impact concret sur les perspectives thérapeutiques

Pour l'équipe médicale, ces innovations ouvrent des possibilités inédites. Le Dr Pierre Trémolières évoque notamment un enjeu majeur : le traitement du cancer du pancréas, dont l'incidence augmente en France et pour lequel les options restent limitées. Proche de structures sensibles comme le duodénum ou l'estomac, ce cancer impose depuis longtemps des compromis restrictifs sur les doses délivrées. « L'amélioration de la précision nous permettra d'envisager des stratégies plus audacieuses, comme l'escalade de dose en radiothérapie adaptative, tout en préservant les organes à risque », analyse le spécialiste. L'ICAP (l'Institut du cancer Avignon Provence) fait par ailleurs partie d'un consortium international de dix centres travaillant sur les usages avancés de ces technologies. Pour un établissement de taille humaine, cette participation souligne la reconnaissance internationale de son expertise.

Ecrit par le 4 juillet 2026



Docteur Daniel Serin, oncologue et président de l'Icap Sainte-Catherine Copyright MMH

Un ADN historique d'innovation

L'innovation technologique est inscrite dans l'histoire de Sainte-Catherine. Comme le rappelle le professeur Daniel Serin, président de l'Institut, Avignon fut déjà en avance en 1956 en installant le premier cobalt privé de France, puis en 1970 l'un des premiers accélérateurs linéaires. Avec Halcyon 5.0, l'établissement confirme une trajectoire qui fait aujourd'hui de lui, l'un des centres les plus performants du pays avec près de 48 000 séances de radiothérapie réalisées chaque année.

Ecrit par le 4 juillet 2026



Docteur Nicolas Albin, Directeur général médical de Sainte Catherine Copyright MMH

Membre d'Unicancer

Le nouveau directeur général, le Dr Nicolas Albin, rappelle que Sainte-Catherine est un ESPIC (Établissement de santé privé d'intérêt collectif) et un membre de Unicancer, ce qui garantit que chaque investissement bénéficie directement aux patients. Dans un contexte de tensions budgétaires nationales, cette agilité est un atout pour se réinventer et maintenir un haut niveau d'excellence.

Ecrit par le 4 juillet 2026



Stanislas Guilbert, responsable Varian pour la zone EMEA (Europ Middle East & Africa)
Copyright MMH

Un partenariat fécond avec Varian

Pour Varian, Sainte-Catherine est l'un des partenaires les plus dynamiques en Europe, comme l'explique Stanislas Guilbert, responsable pour la zone EMEA (Europ Middle East & Africa) : « L'ADN d'innovation de l'ICAP irrigue chacune de nos collaborations. Voir comment nos technologies améliorent concrètement la sécurité et le confort des patients est notre meilleure récompense. » Cette collaboration de plus de 20 ans s'est intensifiée autour de projets mêlant radiothérapie, intelligence artificielle, imagerie avancée et optimisation des workflows cliniques, (tâches et opérations qui doivent être réalisées par une ou plusieurs personnes dans un ordre spécifique).

Un phare technologique au service des patients

Avec la première installation européenne d'Halcyon 5.0 et l'intégration complète des technologies Varian, l'Institut du Cancer Avignon-Provence affirme une nouvelle fois son rang de pionnier. Cet investissement stratégique -dont 600 000€ dévolus à la modernisation des tables de trois accélérateurs de particules-

Ecrit par le 4 juillet 2026

s'inscrit dans une vision continue et au long terme, où innovation, humanité et excellence clinique se conjuguent pour offrir aux patients du territoire un accès aux traitements les plus avancés. À l'heure où la radiothérapie entre dans une ère plus précise, plus personnalisée et plus respectueuse du patient, Avignon se place à l'avant-garde européenne, fidèle à son histoire, tournée vers l'avenir comme le rappelle le Dr Daniel Serin.



Docteur Catherine Khamphan, physicienne médicale et responsable de la recherche et du développement et le docteur Pierre Trémolières, oncologue radiothérapeute tous deux au sein de l'Icap (Institut du cancer Avignon Provence) Copyright MMH

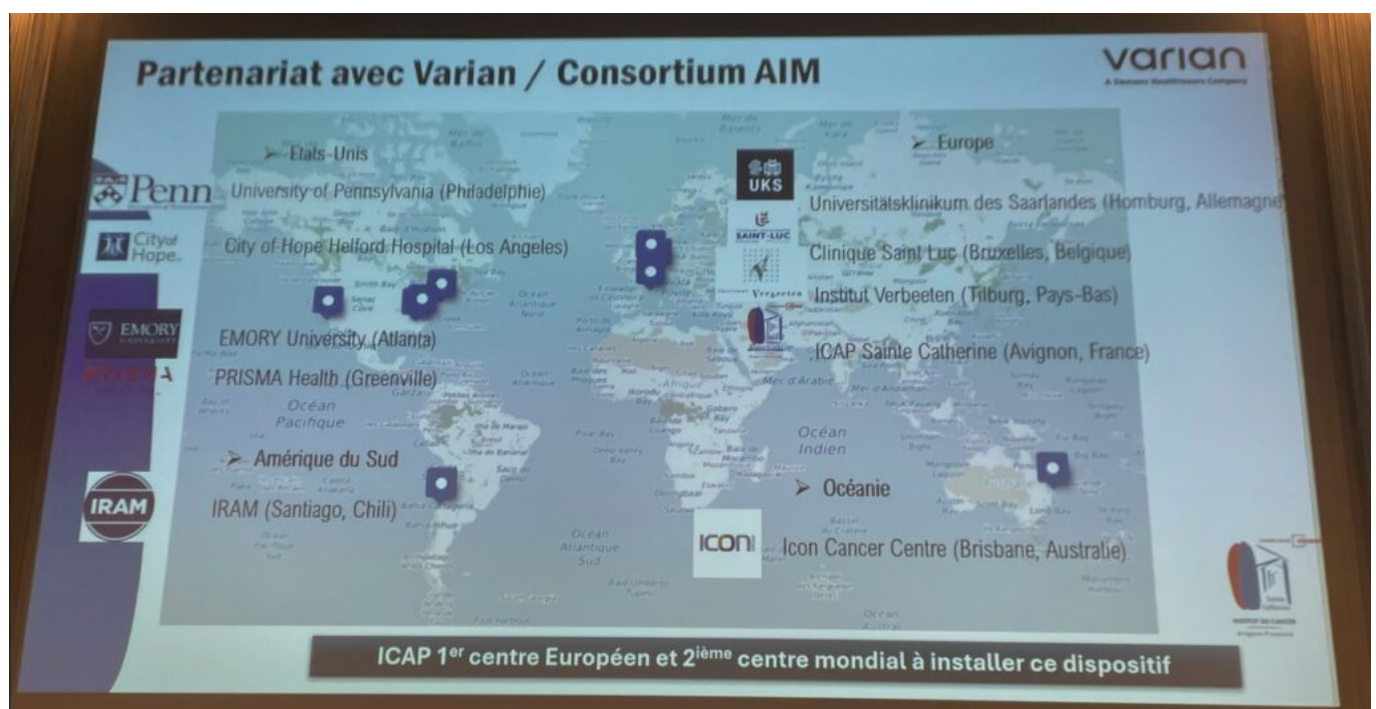
Impact et enjeux thérapeutiques : le cancer du pancréas

Pour l'équipe médicale, ces innovations ouvrent des perspectives inédites, notamment dans la prise en charge du cancer du pancréas, un enjeu majeur de santé publique. Comme le rappelle le Dr Pierre Trémolières, ce cancer représente 400 000 nouveaux cas par an dans le monde, dont 14 000 en France.

Ecrit par le 4 juillet 2026

En 2025, il constitue déjà la 4^e cause de mortalité par cancer, et les projections indiquent qu'il pourrait devenir la 2^e d'ici 2035. Sa proximité avec des organes extrêmement radiosensibles : duodénum, estomac, anses intestinales, limite fortement les doses délivrables en radiothérapie conventionnelle. « L'enjeu, explique le spécialiste, est d'augmenter la précision pour pouvoir augmenter la dose dans la tumeur tout en épargnant au maximum les organes à risque ». Grâce aux avancées intégrées dans Halcyon 5.0 et Identify 5.0, l'institut peut désormais envisager de nouvelles stratégies thérapeutiques, telles que l'escalade de dose en radiothérapie adaptative, offrant des options jusqu'ici inaccessibles à de nombreux patients.

Mireille Hurlin



Le Consortium dont fait partie Sainte Catherine Copyright MMH